

9 mai 2012

DES NOUV'AILES DU NEUF n°33

Quatre et six. Puis des milliers.

Ce fut mon programme pour le week-end du 6 mai.

Quatre et six furent les visiteurs de l'atelier aux portes ouvertes des samedi et dimanche... Merci à eux... Les murs du périphérique sont-ils encore trop épais, les têtes étaient-elles trop dans les urnes ? Ou la (ma ?) peinture n'a-t-elle plus beaucoup d'attraits et d'intérêts, ou le punch n'était pas assez frais ? Reste la joie d'un atelier ordonné, d'un accrochage de nouveautés qui donne place à la vacance d'un entre deux. Ou aux aléas de livres aimantés sur plaque d'acier... Demeure également la surprise toujours réjouissante du regard du visiteur qui découvre pour la première fois le sud des 25m2 de verrière derrière la banale entrée d'immeuble d'un HLM de banlieue.

Beaucoup travaillé dans l'atelier pendant ces vacances de Pâques préparatoires aux portes ouvertes. Et donc beaucoup écouté la radio, dont vous trouverez quelques liens ci dessous.

L'atelier reste bien sûr ouvert, alors si vous voulez passer votre regard sur les couleurs des cimaises, faites moi signe...

L'attente est latente.

Les milliers, ce fut pour le soir du dimanche... J'eus à peine le temps de me lamenter sur la faible participation à mes pincesaux que déjà les échos des premières estimations m'emportaient vers les fumigènes multicolores de la Bastille. Dans les rames de la ligne 5 qui m'emmenaient vers la colonne du Génie de la Liberté, les mots se palpaient sur toutes les lèvres : "sarkozy, c'est fini !" Comme un concert de soupirs de soulagement.... Dégagé, l'obscène des Hauts-de-Seine. Effacé le crachat du karcher. Les remugles nauséeux de la "compatibilité" du FN avec les valeurs de la République auront confirmé la tendance annoncée des sondages et renvoyé Le P.N. - Le Président National - à son job lucratif de président retraité doublé d'une carte de visite bien fournie.... À moins que Khadafi rime soudain avec Karachi....

"Tout le monde savait que c'était impossible à faire puis un jour est venu un homme qui ne le savait pas. Et il l'a fait"
(Winston Churchill, cité par Michel Butel à l'occasion de la parution de son nouveau journal L'"Impossible").

Nul ne sait de quoi l'avenir sera fait, mais ce soir là fut assurément fête ! Et coup de chapeau à la ligne ferme et déterminée, au cap fermement maintenu du Hollandais votant... Aux messages de félicitations reçus d'amies québécoises, je fus soudain un petit peu plus heureux d'être du pays de France...

La première fois que Giuseppe Verdi a menti, a-t-il rougi ?

Écoutez en direct le vendredi à 8H55 (ou en podcast) sur France Inter la chronique de François Morel qui, encore lycéen, à son directeur de lycée qui lui disait "je suis le Principal" répondit : "Moi je suis l'essentiel"...

Entendu à la radio "*J'ai tout fait pour lui plaire*" mais peut-être était-ce "*j'étouffais pour lui plaire*"

Écouté à la radio la semaine du 16 au 20 avril les cinq grands entretiens de Marceline Loridan, déportée à 16 ans à Auschwitz et qui fut la compagne du cinéaste Joris Ivens. Cinq heures de vie dense. Vous pouvez toujours les écouter sur <http://www.franceinter.fr/emission-le-grand-entretien-marceline-loridan-ivens-i>

J'ai lu toutes les aventures du désormais silencieux inspecteur Wallander créé par Henning Mankell, mais ce dernier n'en continue pas moins d'écrire d'autres romans. "Le Chinois", son dernier traduit en français commence aujourd'hui par un massacre dans un village perdu du nord de la Suède, passe par la construction au Nevada du chemin de fer des Etats-Unis au XIX^{ème} siècle pour finir avec l'actuelle colonisation de l'Afrique par la toute puissante Chine. Plus qu'un polar, c'est une fiction en prise directe avec la réalité de notre époque. Dans les lectures de ce mois ci, également "Non, ce pays n'est pas pour le vieil homme" de Colum Mc Carthy (auteur du fukushimesque "La Route"), mis en film par les frères Coen sous l'intitulé "No country for old men". Un régal.

Côté film, faites le tour du monde : *La terre outragée* (mourir à Tchernobyl), *Les vieux chats* (vieillir au Chili) *I wish* (faire un vœu d'enfant au Japon), *Viva Riva* (survivre dans la jungle de Kinshasa) et *Barbara* (comment fuir ou ne pas fuir l'Allemagne de l'Est des années 80 avec la formidable Nina Hoss). Faites vos yeux, tout va bien ! Vous pouvez aussi ajouter un soupçon d'Italie avec *La cerise sur le gâteau*, premier film de Laura Morante

"*Vaincre le capitalisme par la marche à pied*". Cette phrase de Walter Benjamin fut citée par l'écrivain marcheur Yannick Haenel dans la courte émission Suspend ton vol du samedi 5 mai (<http://www.franceinter.fr/emission-suspend-ton-vol>). Parlant de l'entre deux "*c'est le cœur même des choses, c'est le lieu où plus rien ne s'interpose, on est dans le temps, on est dans l'espace, cela s'appelle la jouissance (...)* La marche, c'est l'entre deux pas. Pendant que je marche, je n'ai plus aucune possession, je suis libre (...) Au moment où le flâneur flâne, le marché ne peut rien contre lui..."

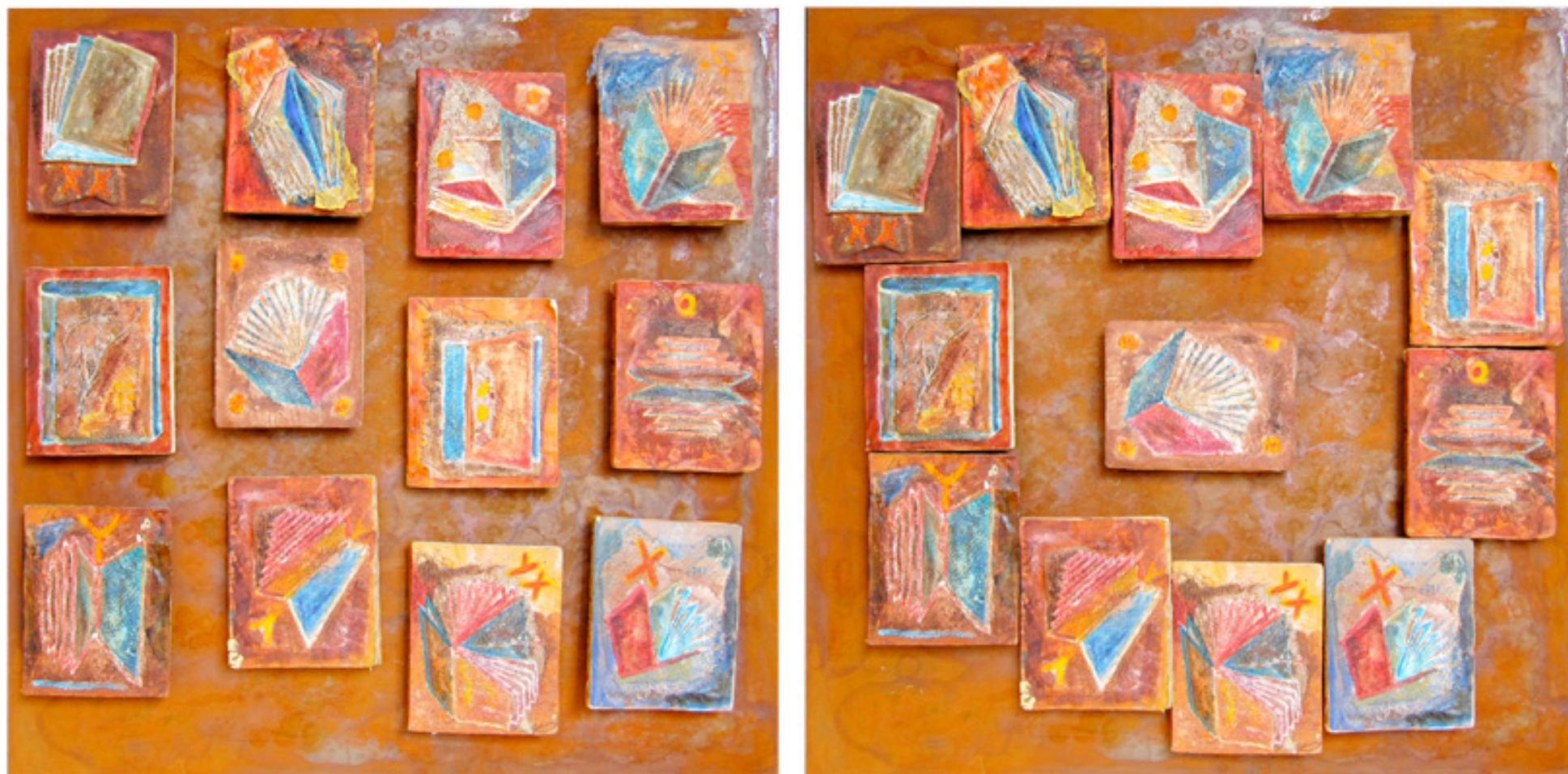
Vaincre le capitalisme par le marcher, quel beau programme !

En mai, marche ce qu'il te plaît !

Portes ouvertes à l'atelier. 5/6 Mai 2012



Les Aléas des Alinéas



**Douze livres (peints en 1998) désormais montés sur aimants
sur plaque d'acier oxydée. 100x100cm. 2012.
PEINTURE À GÉOMÉTRIE VARIABLE**

Image capturée au vol lors d'une visite de l'exposition Vintage Vidéo
au Centre Georges Pompidou de Paris.

Peut on encore formuler ainsi cette question? Et y répondre?

QUAND LA GAUCHE
AURA LE POUVOIR
EST-CE QUE
LA TELEVISION
AURA TOUJOURS
AUSSI PEU
DE RAPPORT AVEC
LES GENS ?

Jean-Luc Godard

Trois metteurs en scène, une même chanson
Jean-Luc Godard illustre Faut pas rêver
3' 42"

1977



Bastille 6 Mai 2012